

40. La clé du retour de Jésus au Père, l'Ascension

Jésus retourne d'où il est venu. En montant au ciel, il retourne auprès de son Père. Ainsi Jésus nous montre le chemin de la vie éternelle, entrer dans la pleine communion avec Dieu.

Prière

Seigneur, tu es retourné auprès de ton Père et notre Père.
Ainsi tu es toujours avec nous.
Seigneur que je sache toujours t'accueillir dans ta gloire !

40. LA CLÉ DU RETOUR DE JÉSUS AU PÈRE, L'ASCENSION



L'icône de l'Ascension, comme dans les Écritures, est discrète sur l'événement. Elle insiste plutôt sur sa signification. Le terme d'ascension suscite souvent l'image de la séparation, de l'éloignement, du départ définitif du Christ. L'icône nous permet de découvrir une signification beaucoup plus profonde. Elle ne représente pas Jésus s'élevant au-dessus de ses disciples, mais elle met l'accent sur sa position dans le cercle divin. En observant bien l'icône, nous voyons qu'elle présente une superposition de deux réalités : dans le haut, le Christ trône dans un triple cercle bleu ; dans le bas, la foule des disciples entoure la Vierge Marie.

Le Christ dans la gloire : Au centre du ciel, le Christ trône dans la gloire. Il siège dans trois cercles concentriques, les sphères cosmiques appelées « mandorle ». Symboliquement, le Sauveur est ainsi situé hors du temps, dans l'éternité divine. Le Christ étend la main droite en un geste de proclamation et de bénédiction ; il tient de la main gauche le rouleau des Écritures. Ainsi dans l'éternité : il demeure celui qui révèle les desseins du Père et qui accomplit les Écritures. Son vêtement lumineux exprime son état de ressuscité.

Les anges : (absent ici) Le cercle céleste est soutenu par des anges portant des vêtements de couleur. Ce sont les témoins de l'Incarnation, (cf. la Nativité) et de la Passion, (cf. la Crucifixion). Ainsi Jésus garde son humanité, et l'amène auprès du Père. Dans le bas de la composition, les apôtres sont rassemblés autour de Marie. L'icône, comme dans les Actes des Apôtres, situe l'Ascension au Mont des Oliviers. Elle montre un paysage montagneux avec deux oliviers.

Les apôtres : À gauche de Marie, six apôtres sont représentés, dont Paul représentant les fidèles qui, dans l'Église et à travers les siècles, confessent le Christ. Les six apôtres groupés à la droite de Marie tendent la main vers le ciel ou vers l'avant, en gestes de louange et de prédication, pour rassembler le peuple depuis les extrémités de la terre. Certains apôtres sont vêtus de vert et de rouge. Le vert est la couleur de l'espérance et de la vie, c'est la couleur de l'Esprit vivificateur. Elle rappelle la promesse du Christ. Le rouge, lui, symbolise l'amour qui rassemble, le sang de la fraternité, le sang versé pour nous faire reconnaître notre filiation à Dieu (notre Père).

Marie : est debout dans une attitude de prière et de disponibilité à la Volonté du Père, comme à l'Annonciation. Son immobilité exprime sa fidélité indéfectible. La position de l'Orante dans laquelle Marie est représentée est également la position de l'Église. Marie, est seule à nous regarder, et nous invite, du geste des mains, à la paix. Elle devient chemin vers son Fils. Placée directement sous le Christ, elle est mise en lumière par la présence des deux anges vêtus de blanc situés derrière elle.

Les anges : qui entourent Marie sont vêtus d'une blancheur éclatante. Ils rappellent les messagers du jour de la Résurrection (Lc 24,2 ; Jn 20,12). Ils annoncent ici le retour du Christ en gloire à la fin des temps.

Présentation de l'icône

Le songe de Jacob (voir également p. 120).

Le récit du songe de Jacob comporte trois éléments : un escalier dont le sommet touche le ciel, les anges de Dieu montant et descendant et la présence de Dieu lui-même. C'est une vision paisible et de grande solennité qui s'est déroulée devant le dormeur.

L'échelle (c'est la seule fois que l'on trouve ce mot dans l'Ancien Testament) fait penser aux ziggourats de Mésopotamie qui prétendaient unir le ciel et la terre (voir la tour de Babel, Gn 11). Dieu ne veut pas rester isolé, inaccessible. Entre ciel et terre une communication existe, elle se fait par l'intermédiaire des anges, messagers de Dieu. Dieu s'approche de l'homme et « se tient près de lui ».

Jacob a la vision de Dieu, mais c'est dans un songe, si bien que la transcendance de Dieu est sauvegardée, l'homme endormi se tient à distance respectueuse de Dieu.

Le cri de Jacob résume alors toute la quête d'Israël au cours de son histoire, et la découverte qui a donné lieu à l'écriture de la Bible : « *le Seigneur était là et je ne le savais pas* ». Découverte après coup du fait que Dieu a accompagné la vie de son peuple, qu'il accompagne mystérieusement et en silence la vie de chacun de nous. Nous sommes invités à reconnaître ce don et ce compagnonnage de chaque instant. Quel éblouissement pour celui qui le découvre !

Ou *Hénok emporté au ciel Gn 5,24.*

Élie est emporté au ciel sous les yeux d'Élisée.

L'une des caractéristiques de ce récit est la présence massive des « *filis des prophètes* », c'est-à-dire des membres des confréries prophétiques installés à Béthel, Jéricho et Guilgal, et avec qui Élisée semble en relation continue. Le départ du prophète semble à tous imminent (vv. 3.5), et Elie cherche la solitude ; mais son disciple Élisée ne veut pas le quitter et le suit, par Béthel et Jéricho, jusqu'au bord du Jourdain. C'est dans ce lieu que se déroule la scène centrale (vv. 7-13). Sous les yeux des frères prophètes, Élie frappe de son manteau les eaux du fleuve, qu'il passe à pied sec avec Élisée (comme le peuple d'Israël à la sortie d'Égypte). Comme cadeau d'adieu, Élisée demande alors à son maître une double part de son esprit, c'est-à-dire l'héritage privilégié qui revient au fils aîné (Dt 21, 17). C'est alors qu'Élie monte au ciel dans la tempête (v. 11). L'eau du Jourdain a séparé les deux hommes du cadre habituel de leur action ; le feu (un char de feu), les sépare définitivement l'un de l'autre.

Les seuls textes du Nouveau Testament qui font référence à la montée au ciel de Jésus comme un événement sont l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres. Même s'ils sont écrits par le même auteur, ils présentent deux ascensions différentes.

L'Évangile de Luc se termine par une scène d'ascension au soir même de la résurrection de Jésus. Après une apparition aux disciples dans laquelle le ressuscité annonce une puissance d'en haut promise par le Père, il est emporté au ciel.

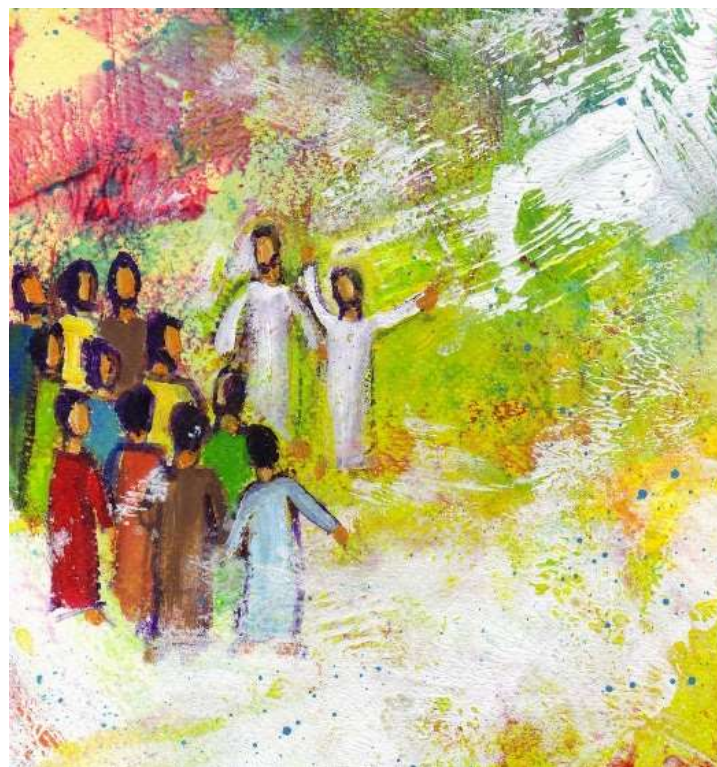
Les Actes des Apôtres commencent par une scène d'ascension qui est située quarante jours après la résurrection. Le chiffre quarante est un symbole biblique qui désigne un temps de maturation (cf les quarante jours au désert des tentations de Jésus). À la fin d'un repas avec les apôtres, le ressuscité fut élevé dans une nuée vers le ciel après leur avoir promis la venue de l'Esprit Saint.

Dans ces récits, l'ascension de Jésus au ciel est un symbole montrant d'une part que Jésus entre dans la gloire de Dieu et d'autre part que la présence du ressuscité auprès des disciples ne sera plus la même. Son corps est absent, mais son esprit demeure avec eux. Quel est ce ciel que les deux traditions évoquent ? Le ciel, c'est « *quelqu'un* ». Dieu en personne et non un ciel de « *choses* », un mythe qui serait la projection inversée des manques de l'homme ici-bas. Le Ciel sera une surprise, précisément parce qu'il est constitué par le mystère des relations interpersonnelles imprévisibles. Il n'est pas un mythe, parce qu'un jour, dans l'histoire, Jésus Christ est ressuscité des morts, par lui c'est l'humanité et la terre qui ont pénétré le Ciel, de la pleine communion avec Dieu.

Commentaire des textes de l'A.T. et du N.T



L'échelle que Jacob voit en songe relie la terre et le ciel. Jésus par le retour chez son Père fait le même lien entre la terre et le ciel. Sa croix est la nouvelle et définitive échelle qui monte au ciel. En Lui et par Lui l'humanité est définitivement réconciliée avec Dieu, elle a accès au paradis, au ciel de la pleine communion avec Dieu.



Lorsque le prophète Élie monte au ciel sur un char de feu, Élisée crie : « *Mon père, mon père ! Char d'Israël et son attelage !* » Élie laisse son manteau à Élisée. Élie est une préfiguration du Christ qui montant au ciel étendit son manteau, c'est-à-dire le sacrement de son corps et de son sang, en consécration de ses apôtres et fait confiance à ses disciples.

Gn 28,11-19

¹¹ Jacob atteignit le lieu où il allait passer la nuit [...] Il prit une pierre pour la mettre sous sa tête, et dormit en ce lieu. ¹² Il eut un songe : voici qu'une échelle était dressée sur la terre, son sommet touchait le ciel, et des anges de Dieu montaient et descendaient.

¹³ Le Seigneur se tenait près de lui. Il dit : « Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton père, le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne, à toi et à tes descendants. ¹⁴ Tes descendants seront nombreux comme la poussière du sol [...] ¹⁵ Voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai dit. »

¹⁶ Jacob sortit de son sommeil et déclara : [...] ¹⁷ « Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel ! » [...] ¹⁸ il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, il la dressa pour en faire une stèle, et sur le sommet il versa de l'huile. ¹⁹ Jacob donna le nom de Béthel (c'est-à-dire : Maison de Dieu) à ce lieu qui auparavant s'appelait Louz.

Lc 24,45...49 : mission des apôtres

⁴⁵ Jésus ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.

⁴⁶ Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, ⁴⁷ et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

⁴⁸ À vous d'en être les témoins. ⁴⁹ Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

Lc 24,50-53 : l'Ascension

⁵⁰ Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, *il les bénit*. ⁵¹ Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel.

⁵² Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, *en grande joie*.

⁵³ Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

Ac 1,6-11

⁶ Ainsi réunis, **les Apôtres** l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » ⁷ Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. ⁸ Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » ⁹ Après ces paroles, tandis que **les Apôtres** le regardaient, il **s'éleva**, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.

¹⁰ Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient **deux hommes en vêtements blancs**, ¹¹ qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

2R 2,1...13

¹ Voici comment le Seigneur enleva **Élie** au ciel dans *un ouragan*. Ce jour-là, **Élie et Élisée** étaient partis de Guilgal [...]

³ Les **frères-prophètes** de Béthel sortirent à la rencontre d'**Élisée** et lui dirent : « Sais-tu qu'aujourd'hui le **Seigneur** va enlever ton maître au-dessus de ta tête ? » **Élisée** répondit : « Oui, je le sais. Taisez-vous ! » [...]

⁸ **Élie** prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui s'écartèrent de part et d'autre. Ils traversèrent tous deux à pied sec.

⁹ Pendant qu'ils passaient, **Élie dit à Élisée** : « Dis-moi ce que tu veux que je fasse pour toi avant d'être enlevé loin de toi. » **Élisée** répondit : « Que je reçoive une double part de l'esprit que tu as reçu ! »

¹⁰ **Élie** reprit : « Tu demandes quelque chose de difficile : tu l'obtiendras si tu me vois lorsque je serai enlevé loin de toi. Sinon, tu ne l'obtiendras pas. »

¹¹ Ils étaient en train de marcher tout en parlant lorsqu'un char de feu, avec des chevaux de feu, les sépara. Alors, **Élie monta au ciel dans un ouragan**.

¹² **Élisée** le vit et se mit à crier : « Mon père ! [...] Mon père ! [...] Char d'Israël et ses cavaliers ! » Puis il cessa de le voir. Il saisit ses vêtements et les déchira en deux.

¹³ Il ramassa le manteau qu'**Élie** avait laissé tomber, il revint et s'arrêta sur la rive du Jourdain.

Textes de l'A.T. et du N.T.